

**« Rencontres pour faire apprendre »****Programme de l'année académique 2012-2013**

Ces rencontres sont organisées à l'initiative du Professeur Bernard Rey du Service des Sciences de l'Éducation de l'U.L.B. Elles sont ouvertes à tous et gratuites. Elles ont lieu sur le campus du Solbosch de l'U.L.B. le samedi de 9h30 à 12h15, généralement au local UB 5.230 (bâtiment U, 5<sup>e</sup> niveau). Mais le lieu peut changer en fonction du nombre de participants prévus.<sup>1</sup> Et pour pouvoir, si nécessaire, réserver un local aux dimensions adaptées, il est demandé une inscription préalable aux groupes de plus de dix personnes, au moins deux semaines avant la date de l'activité concernée.

Renseignements complémentaires : Michel Staszewski ([mstaszew@ulb.ac.be](mailto:mstaszew@ulb.ac.be) ou 02.660 44 98)  
Nathalie Terendij ([nterendi@ulb.ac.be](mailto:nterendi@ulb.ac.be) ou 02 650 54 62)

**13 octobre 2012****La remédiation : une politique du sparadrap ?**

**Débat introduit par Anne CHEVALIER, Secrétaire générale de *ChanGements pour l'égalité – mouvement socio-pédagogique* (CGé), formatrice et didacticienne en mathématique et par Sandrine GROSJEAN, formatrice et chargée d'études à CGé. Elle a coordonné une publication sur ce thème.**

**(disponible en ligne : <http://www.changement-egalite.be/spip.php?article2248>)**

Face à l'augmentation de l'échec scolaire, la remédiation devient une panacée. Certains en profitent pour ouvrir un nouveau marché : celui du "coaching scolaire". Pour résister à cette marchandisation du savoir qui amène à une dualisation encore plus forte de notre enseignement, les écoles offrent de plus en plus de remédiation en leurs murs. Ce mouvement est soutenu par la classe politique qui veut promouvoir ce soutien des élèves en difficulté.

Que nous dit la remédiation de l'École ? De quoi est-elle vraiment faite ? Permet-elle réellement de lutter contre les inégalités scolaires ?

Ces questions ouvriront le débat sur une problématique particulièrement complexe.

**17 novembre 2012****Où va l'enseignement qualifiant ?**

**Débat introduit par Sophie GEERAERTS, Sous-directrice à l'Institut Saint-Joseph, école bruxelloise d'enseignement général, technique et professionnel et Francis TILMAN, enseignant dans le professionnel, formateur d'adultes et chercheur. Ses travaux concernent**

---

<sup>1</sup> Ces changements éventuels sont annoncés par courriel aux personnes figurant dans notre liste de contacts.

**entre autres la sociohistoire de l'enseignement technique et professionnel, l'éducation technologique et la formation professionnelle.**

L'enseignement qualifiant qui compte plus de la moitié des élèves de l'enseignement secondaire, rencontre aujourd'hui beaucoup de difficultés. Quelles sont les principales d'entre elles ? D'où proviennent-elles ? Quelles pourraient être les voies d'un renouveau de ce type d'enseignement ? Plus précisément, quelle pourrait être la contribution de la réforme de la Certification Par Unités (C.P.U.) à ce renouveau ? En quoi consiste-t-elle ? Quelles sont ses limites ?

**26 janvier 2013**

## **Quelle éthique pour les enseignants ?**

**Débat introduit par Bernard REY, Professeur de l'Université (Service des Sciences de l'Education de l'ULB).**

Que le métier d'enseignant exige une vigilance éthique particulière, tout le monde en est convaincu. Mais en quoi doit-elle consister dans la pratique ? Le souci éthique porte évidemment sur la forme de relation que l'enseignant entretient avec les élèves et conduit à interroger les idées d'autorité, de règle, de sanction, de bienveillance, etc.

Mais il concerne aussi les aspects didactiques du métier. Comment, dans l'évaluation des élèves, répondre à la fois aux valeurs de justice et au respect des individualités ? Comment présenter les savoirs aux élèves de manière à développer leur autonomie intellectuelle ?

**23 février 2013**

## **(Re)penser l'école**

**Débat introduit par André GIORDAN, Professeur à l'université de Genève, fondateur du Laboratoire de Didactique et Epistémologie des sciences et Jérôme SALTET, fondateur et directeur des éditions PlayBac qui éditent notamment *l'Actu, Mon quotidien, Le petit quotidien* et les *Incollables*. Ils sont les co-auteurs de *Changer le collège c'est possible !* (Oh ! Editions / PlayBac éditions, 2010).**

Un peu partout en Europe et particulièrement en France il existe des écoles secondaires atypiques qui obtiennent de très bons résultats. Les équipes éducatives y ont supprimé la moitié des heures de cours pour introduire des ateliers où les élèves travaillent par eux-mêmes. D'autres savoirs sont au programme. Les enseignants interviennent « à la carte » individuellement ou sur un tout petit groupe. De même, les évaluations sont envisagées autrement ; l'élève demande lui-même à être évalué quand il se sent prêt. Ses erreurs ne sont plus des « fautes », mais de la matière où l'élève, accompagné par le professeur, travaille son obstacle pour le dépasser.

Durant six années, André Giordan et Jérôme Saltet ont étudié ces écoles différentes. Ils en concluent que seul un projet cohérent a des chances de succès : le changement se pense de façon globale. Leur démarche a débouché sur l'élaboration d'une « **proposition globale pour un établissement optimal** » ; elle concerne les années d'études correspondant au collège en France (quatre premières années du secondaire).

Ce projet intéresse plusieurs équipes en Europe, notamment en Belgique, prêtes à s'y lancer tout prochainement. Les dix grandes lignes de leur proposition seront exposées et discutées à l'occasion de cette rencontre.

**23 mars 2013**

## **Où en est la formation initiale des enseignants ?**

**Débat introduit par Véronique DEGRAEF, sociologue, chercheuse au Centre d'Etudes Sociologiques (CES) des Facultés universitaires Saint-Louis. De mars 2011 à février 2012, elle a conduit, sous la direction des professeurs Luc Van Campenhoudt et Abraham Franssen, une "évaluation qualitative, participative et prospective de la formation initiale des enseignants en Fédération Wallonie-Bruxelles", aujourd'hui publiée. (disponible en ligne : <http://www.enseignement.be/index.php?page=26566&navi=3309>).**

Alors que la pénurie d'enseignants s'aggrave d'année en année et qu'un nombre très important de jeunes diplômés renoncent précocement à poursuivre une carrière dans l'enseignement il était temps qu'une étude scientifique soit consacrée à la formation initiale des enseignants.

L'exposé introductif rendra compte d'une part des points de vue du « réseau d'acteurs » de la formation initiale des enseignants (FIE) sur la situation actuelle et les enjeux de la FIE et, d'autre part, des problématiques et des perspectives pratiques dégagées par les chercheurs. Comment les acteurs de terrain (professeurs, formateurs, étudiants, jeunes enseignants, maîtres de stages, inspecteurs) rencontrés lors des entretiens et ceux qui ont pris part aux analyses en groupe évaluent-ils l'impact des récentes réformes sur la FIE ? Celle-ci s'en trouve-t-elle renforcée, est-elle meilleure ? Quels sont, selon eux, les points forts et les points faibles de la FIE telle qu'elle est organisée aujourd'hui ? Quels sont les besoins et enjeux actuels et à venir de la FIE ? Ont-ils entendu parler d'une éventuelle réforme en termes d'allongement à cinq ans et qu'en pensent-ils ? Faut-il réformer la FIE ? Que préconisent-ils ? Pourquoi ?

**27 avril 2013**

## **Un cours généralisé de philosophie dans le secondaire ?**

**Débat introduit par Jonathan PHILIPPE, Docteur en sciences de l'éducation et professeur de philosophie dans le secondaire.**

Jonathan Philippe enseigne dans une école où la philosophie est officiellement au programme pour tous les élèves durant les deux dernières années, échappant à l'alternative tenace qui sépare le cours de morale non confessionnelle des cours de religion. Son exposé, basé sur son expérience d'enseignement, sera prétexte à aborder diverses questions liées à l'existence d'un cours de philosophie - éventuellement généralisé - dans le secondaire. Quels en seraient les avantages, les objectifs ? Comment mêler, en quelques heures de cours, l'intérêt de l'histoire de la philosophie comme bagage culturel avec une approche plus "pratique" de la philosophie ? Comment allier sa puissance créatrice de construction conceptuelle et sa dimension critique, son exigence de rigueur intellectuelle ? La philosophie est-elle supposée intéresser tout le monde ? La généralisation d'un tel cours remet-elle en question l'existence des cours de religion ?

\*\*\*\*\*